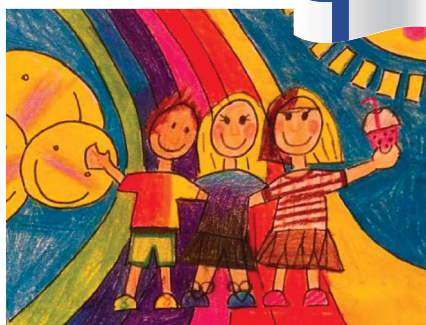
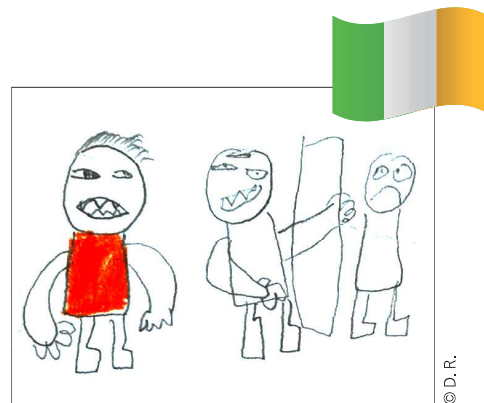




Une réalisation des élèves croates.



Les jeunes Finlandais ont choisi la couleur!



La case d'une BD d'écoliers irlandais.

## Europe : six écoles en Erasmus+

*Le harcèlement en milieu scolaire touche tous les pays européens. L'école Notre-Dame, à Langueux (22), a coordonné de 2020 à 2023 un projet Erasmus+ autour de la prévention de ce fléau. Un échange de bonnes pratiques auquel cinq autres établissements européens ont participé.* **Mireille Broussous**



Les CM2 de Notre-Dame de Langueux en voyage Erasmus+ en Irlande.

classe, soit en voyage d'étude dans l'un des établissements participants. Ainsi, les CM2 se sont rendus à Dublin au printemps dernier», explique Jean-Marie André. Durant ces trois jours, le projet a été affiné. Un calendrier trimestriel des activités pédagogiques a été mis au point, faisant aussi apparaître les principaux temps forts.

### Journée du chandail rose

Chaque pays a pu partager son approche de la prévention du harcèlement, parfois festive. Ainsi, l'école de Dublin a promu auprès de ses partenaires le *Pink Shirt Day* (Journée du chandail rose), qui vise à célébrer la diversité et l'inclusion. Cet événement a été créé après que des lycéens homosexuels canadiens ont été harcelés. « *En février dernier, 100% des élèves de Notre-Dame sont arrivés à l'école en portant un vêtement ou un brassard rose. Une belle réussite!* », note Jean-Marie André. Autre réalisation partagée, un harcelomètre, une échelle permettant aux enfants de comprendre s'ils sont victimes de harcèlement. Des ateliers coopératifs pour les maternelles ont aussi été mis sur pied dans les écoles associées au projet afin que l'entraide devienne la norme, les plus grands ayant quant à eux réalisé des vidéos et des saynètes sur le thème. De plus, des ateliers d'expression ont permis aux élèves de CM2 de réfléchir à ce qu'est le harcèlement. « *Durant l'une de ces séances, une petite fille a levé la main pour dire qu'elle pensait en*

Pour lutter contre le harcèlement, l'école Notre-Dame, à Langueux (22), qui compte treize classes, a lancé un programme dynamique, ludique et... international. Elle a coordonné, dans le cadre d'Erasmus+, un projet sur la prévention du harcèlement et du cyberharcèlement dans lequel sont entrées les écoles de cinq autres pays : la Croatie, la Grèce, la Finlande, l'Irlande et la République tchèque. Pendant trois ans, les six établissements ont échangé réflexions et bonnes pratiques. « *Deux pays sont déjà particulièrement actifs en matière de prévention, la Finlande (cf. encadré) et la Croatie, mais tous sont à la recherche de pistes pour lutter contre ce phénomène* », précise Jean-Marie André, chef d'établissement de l'école Notre-Dame et artisan du projet. Dans un premier temps,

il a fallu rechercher des partenaires intéressés – ce qui n'a pas été difficile – et préparer un dossier de candidature. Une fois celui-ci accepté par l'Agence européenne Erasmus+, le projet a pris corps. Chaque établissement participant a créé un logo, une affiche, une BD et une maxime pour donner une première impulsion.

### Une fête à l'école

Après avoir échangé par mails et en visio afin de définir une méthode et fixer un cap, les délégations – soit vingt enseignants en tout – se sont rencontrées à Langueux. « *Nos invités sont restés trois jours. Nous avons organisé une fête de l'Europe dans l'école. Des liens forts se sont tissés entre les équipes des différents pays. Tous les profs de Notre-Dame sont allés soit avec leur*





© D. R.

Une victime dessinée par les petits Grecs.

avoir souffert au CP mais qu'elle avait considéré jusque-là que c'était normal ! », se souvient Stéphanie Gouézel, enseignante de CM2.

L'école finlandaise a aussi attiré l'attention des autres établissements sur le rôle clé des témoins. Les rendre conscients de ce qu'il se passe sous leur nez et leur donner les moyens de réagir est fondamental. Un travail a été réalisé sur cette thématique à l'école Notre-Dame à partir du livre *Des bleus au cartable* (de Muriel Zürcher, publié



© NOTRE-DAME/LANGUEUX (22)

À Dublin, échanges de cadeaux entre élèves irlandais et français.

chez Didier Jeunesse), un roman à trois voix dans lequel s'expriment tour à tour le harceleur, le harcelé et le témoin. Des jeux de rôle ont aussi permis de revenir sur la place du témoin, sur ce qu'il aurait pu dire ou faire.

### « Nous n'avons plus peur »

Cet apprentissage a porté ses fruits. Une fillette de CM2 a signalé qu'une camarade de classe était la cible de moqueries sur les réseaux sociaux. « Elle nous a expliqué que ce qui était dit sur cette élève la dérangeait et qu'elle avait eu envie de nous en faire part. Nous l'avons remerciée comme nous remercions systématiquement ceux qui témoignent », détaille Jean-Marie André. Tous les élèves sont aujourd'hui sensibilisés. Les enfants osent dire à ceux qui vont trop loin qu'ils n'ont

## LA FINLANDE MISE SUR LA PRÉVENTION

En matière de lutte contre le harcèlement à l'école, la Finlande a une bonne longueur d'avance et mobilise des moyens très importants. Le programme KiVa, mis au point par l'Université de Turku, est diffusé depuis 2009 dans plus de 2 000 écoles finlandaises. « Ce programme est promu par la Finnish National Agency for Education », rappelle Sonja Poduschkin. Elle dirige à Kouvola, au sud du pays, une école de plus de 500 élèves et a souhaité participer au projet Erasmus+ lancé par Notre-Dame de Langueux (22). Son établissement réalise un travail de prévention rigoureux. Tous les ans, les enseignants proposent à leurs élèves une séance sur le harcèlement qui inclut un travail collectif de définition et de réflexion. Parallèlement, une fiche est remise aux élèves et une autre aux parents, indiquant comment agir si l'on est victime, témoin ou encore – dans celle destinée aux parents – harceleur. Des préconisations sont faites aux élèves, comme manifester leur solidarité avec les victimes en les intégrant à leur groupe d'amis, signaler aux adultes ce qu'ils observent ou subissent, en parler à leurs parents et garder pour preuve les messages malveillants écrits sur les réseaux sociaux. Les adultes ont obligation d'intervenir, souligne la fiche. « Nous prévenons le harcèlement en continu. Nous rappelons aux élèves qu'ils ont le droit de n'inviter chez eux que leurs meilleurs amis mais qu'à l'école ils doivent être de bons camarades », fait remarquer Sonja Poduschkin. Au printemps, tous les élèves répondent à un questionnaire sur leur niveau de bien-être à l'école et leur éventuelle expérience de harcèlement.

Si la prévention ne suffit pas, les enseignants agissent dès que le groupe classe fonctionne mal. Des discussions – collective et/ou individuelle – sont alors engagées et ce toutes les deux semaines. Le cas échéant, l'équipe entière, du directeur aux professeurs en passant par les travailleurs sociaux, l'infirmière et les parents, œuvre pour trouver une solution. Au sein de l'établissement de Kouvola, un enseignant formé est toujours disponible en cas de problème. Mais cette situation survient rarement. « Nous constatons qu'il y a peu de cas de harcèlement. En revanche, la fragilité psychologique des jeunes devient pour nous une nouvelle source de préoccupation », conclut Sonja Poduschkin.

pas le droit d'agir ainsi et ceux qui se confient aux adultes ne passent plus pour des « cafteurs »... « Grâce à ce projet, nous avons travaillé dans la continuité. Les comportements des enfants, le climat scolaire ont vraiment changé », observe le chef d'établissement. Une inquiétude pointe maintenant que ce projet est achevé : comment continuer à transmettre les bons réflexes aux élèves et faire perdurer cette dynamique ? Ce qui est clair, c'est que les équipes éducatives ont beaucoup appris. « À présent, lorsqu'une situation compliquée

apparaît, nous n'avons plus peur. Nous savons que nous avons les clés pour la régler », se réjouit Jean-Marie André. Et ça change tout !



© NOTRE-DAME/LANGUEUX (22)

Voyage d'étude des délégations, à Helsinki.

## FORMATION DES ENSEIGNANTS ET DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT : LES PRÉCONISATIONS DU CEEC

Le Comité européen de l'Enseignement catholique (CEEC) a publié en juin dernier une contribution sur « La formation des enseignants et des chefs d'établissement dans l'Enseignement catholique en Europe »<sup>1</sup>. Le CEEC propose six « principes directeurs » pour leur formation : travailler sur la prise de décision, penser en réseaux, se concentrer sur l'identité professionnelle, ancrer les activités dans des défis concrets, renforcer la sensibilité et le leadership, dynamiser la réflexion en matière de éthique et d'identité catholiques.

1. À télécharger sur : [ceec.be](http://ceec.be) (onglet « Documents »).